

## Acquisitions récentes

Mario Béland et Didier Prioul

Volume 4, numéro 2, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7230ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. & Prioul, D. (1988). Acquisitions récentes. *Cap-aux-Diamants*, 4(2), 85–85.

## Acquisitions récentes



«Le retour de Jacob de la Mésopotamie» par Joseph Légaré, vers 1842-1845. (Musée du Québec).



«Scène biblique dans un paysage avec un arc antique» par Joseph Légaré, vers 1842. (Musée du Québec).

C'est à John R. Porter que nous devons la redécouverte de ces deux tableaux de Joseph Légaré: ils figurent respectivement aux numéros 123 et 94 de son catalogue *Joseph Légaré (1795-1855)*. L'oeuvre, publié par la Galerie nationale du Canada en 1978. Ces deux huiles sur toile, acquises de descendants de l'artiste, nous sont parvenues avec leurs encadrements d'origine dans un état normal de vieillissement.

Bien que le *Retour de Jacob de la Mésopotamie* ne soit ni signé ni daté, son histoire est déjà une preuve d'attribution. Le 6 mai 1845, le *Quebec Mercury* rapporta que Légaré exposait un *Jacob returning from laban* à l'Institut des Artisans de Québec. Le tableau réapparaît trois ans plus tard dans une loterie organisée par l'artiste. À cette occasion, le *Journal de Québec* du 10 octobre 1848 loue le tableau en ces termes: «excellente copie du retour de Jacob». Cette information nous confirme que Légaré met en vente sa propre copie, non pas l'original européen qui lui avait servi de modèle. En outre, Légaré évaluait sa copie à 30 livres, soit plus que certains originaux européens de sa collection. Ce tableau probablement peint entre 1842-1845, figure parmi les meilleures copies littérales exécutées par Légaré. On ne remarque aucune distorsion dans l'ajustement des parties et les liens entre les figures sont cohérents et bien amenés. Quant au thème du retour de Jacob de la Mésopotamie (Genèse 31, 17-21), il est quasi inexistant dans l'art québécois.

Les photographies publiées dans cette page sont l'oeuvre de Patrick Altman du Musée du Québec.

Contrairement au *Retour de Jacob*, la *Scène biblique dans un paysage avec un arc antique* n'apparaît pas dans les documents anciens; le tableau aurait intégré la collection Hamel vers 1930. Seule l'analyse stylistique permet de justifier son attribution à Légaré.

Une photographie du tableau, prise sous les rayons infrarouges, révèle un dessin sous-jacent et nous permet de reconstituer les diverses étapes de la composition. Dans un premier temps, Légaré emprunte sa mise en page d'ensemble – l'arc antique avec sa voûte et son bas-relief – à un modèle principal. Ce motif sera d'ailleurs repris, avec de notables variantes, pour d'autres compositions, telles les *Fiançailles* et *Désespoir d'une Indienne*. Dans un second temps, Légaré copie les figures féminines et les animaux, puis ferme sa composition de deux motifs repoussoirs à gauche et à droite. Il s'agit là d'une méthode de travail typique de l'artiste: sur un emprunt de base, Légaré intègre subséquentement des variantes.

Le sujet de ce paysage est néanmoins plus difficile à établir. Son identification traditionnelle avec un *Repos de la sainte Famille* doit être rejetée: l'absence de saint Joseph et de tout élément conventionnel de la Fuite en Égypte justifie ce jugement catégorique. La clef de cette iconographie énigmatique nous est sans doute livrée par le geste quelque peu théâtral de la figure féminine, l'index pointé vers le bas-relief antique. Cette femme assise et l'enfant possèdent bien des points communs avec la fuite de sainte Elizabeth et du petit saint Jean-Baptiste lors du Massacre des Innocents. Nous rappelant que, dans la tradition biblique, saint Jean-Baptiste est considéré comme le nouvel Elie, il y aurait un rapport à établir entre la scène

du bas-relief et la vie du prophète Elie et de l'Ancien Testament, notamment sa rencontre avec la veuve de Sarepta. Chez Légaré, l'idée d'un tableau est étroitement reliée dans le temps à l'événement ou à la source littéraire qui préside à sa création.

Ainsi, bien des éléments suggèrent un rapprochement entre cette *Scène biblique*, peinte vers 1842-1843, et l'intérêt marqué de Légaré pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Restent les incertitudes: la figure féminine à mi-corps et les animaux. N'y accordons pas trop d'importance car pour Légaré le «beau motif» passe avant la vérité historique. Cette *Scène biblique dans un paysage* présente une iconographie fort rare dans l'art québécois: elle est originale, complexe et subtile. Pour cette raison, et en regard de la méthode de travail du peintre, ce tableau occupe une place de choix dans l'oeuvre de Légaré. ♦

**Mario Béland,**  
conservateur de l'art ancien  
**Didier Prioul,**  
conservateur au Musée du Séminaire de Québec

Joseph Légaré (Québec, 1795-1855). «Le retour de Jacob de la Mésopotamie», 1842-1845; huile sur toile, 104,5 × 153 cm; ancienne collection Léon-Narcisse Hamel. Acquisition en 1987 (87.163).

Joseph Légaré (Québec, 1795-1855). «Scène biblique dans un paysage avec un arc antique», vers 1842; huile sur toile, 72 × 92 cm; ancienne collection Léon-Narcisse Hamel. Acquisition en 1987 (87.164).